

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

— 2404 —

18 fév 84

Dossier concernant Des tableaux Off
VanderGoes, Crivelli et Maria
Oggione offerts en vente pour
Mr Leon Gauthier

NUMÉRO D'ORDRE.	DATE DE LA PIÈCE.	ANALYSE.

2404m^e - Don Gauthier - Tables VanderGoes - Crivelli et Oggione.

HÔTEL DE L'EUROPE

Place Royale

BRUXELLES.

18 Février 1884

Les quatre évangélistes, par
Marco d'Oggione,
Le Dernier Soupir du Christ,
par Carlo Crivelli,
La Vierge et l'Enfant Jésus
et Portrait de Giovanni Grimaldi,
par Hugo van der Goed.

Les sept: 150,000 francs.

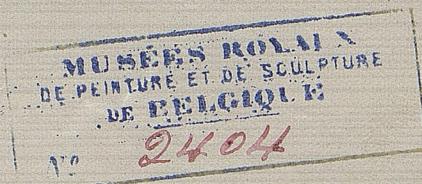


Tableau présenté par M^e Léon
Gaudry, rue de la Flèche 61
à Paris

Bruxelles, le 18 Février 1884

Monsieur,

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N° 2404

2404

À la demande de Monsieur le Vice-Président de la Commission directrice des Musées royaux de Peinture et de Sculpture, j'ai examiné hier à l'hôtel de l'Europe Sept tableaux dont la cession est proposée à l'Etat, et j'ai l'honneur de vous donner mon appréciation sur leur mérite, leur état de conservation et leur valeur.

1^o Les deux panneaux ayant formé un diptyque et représentant l'un La Vieige et l'enfant Jésus, l'autre le portrait de Jean Grimaldi sont deux magnifiques productions que je considère comme bien authentiques de Hugo Van der Goes.

Dans La Vieige et l'enfant Jésus, ainsi

à Monsieur Victor Steinon, Secrétaire de la Commission directrice des Musées royaux de Peinture et de Sculpture,

que dans les petits épisodes représentés à l'arrière plan, l'artiste est encore sous l'impression des œuvres de Van Eyck; dans le portrait, admirable comme dessin, modelé et fini, il est plus personnel. Le portrait égale en mérite l'Antonello du Courteau.

Comme état de conservation, ces deux tableaux laissent à désirer; la préparation crayée étant complètement desséchée, n'adhère presque plus aux panneaux et devra être consolidée par un refixage. Quant à la couleur, à part les parcelles détachées par l'action de la trop haute température, elle est aussi parfaitement conservée que si les tableaux venaient d'être peints.

Les œuvres de Van der Goes, aussi importantes que celles-ci, ne se étant pas encore présentées en vente, il me serait impossible, Monsieur, d'assigner à ces tableaux une valeur venale, mais je suis persuadé que le portrait, remis en état de conservation, dépasserait en vente publique le prix obtenu lors de la vente Nariskine pour le portrait de Dürer qui avait autrement souffert que celui-ci.

2^e. Le Christ enjignant De Cravelli, peinture à tempéra excessivement intéressante pour une galerie est un des bons spécimens de l'art primitif,

remarquable par le sentiment et l'expression douloreuse dont il est empreint. Son état de conservation est très satisfaisant, on y remarque quelques retouches dans le corps du Christ et des anges. Les fonds d'or sont anciens.

Je l'estime à Vingt mille francs (Fr. 20,000.), mais je dois vous faire observer, Monsieur, que dans notre pays, les maîtres italiens sont peu appréciés par les amateurs qui les connaissent à peine. En vente, ils atteignent toujours des prix minimes (voir les Fresques de Bâle et de Fribourg).

3^e. Les quatre Évangélistes attribués à Marco d'Oggione sont bien peints et bien conservés, mais de peu de valeur, ce sont des fragments d'un rétable.

Je les estime à quatre mille francs (Fr. 4,000.)

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux.

Victor Le Roy